

dence arrivera alors qu'il se croira plus affermi.

“Malheureusement il reparaitra avant un an d'exil et règnera ; il ne restera au plus que trois mois.

“La France sera affligée par l'assassinat d'un prince, qui paraîtra l'unique espérance de nos rois ; mais il revivra dans un fils inattendu.

“De nouveaux troubles que vous verrez, mais que les mères St-Aubin, St-Joseph et sœur Monique ne verront pas, auront lieu.”

Il s'agit ici de la révolution de 1830, arrivée sept ans après la mort de ces religieuses.

Elle dit au sujet de cette révolution : “On se cachera dans les blés.” On apprit alors que cela s'était réalisé, et bien des personnes l'attestent encore. La Sœur ajoute : “Si ce trouble devait être le dernier!!! Mais ils recommenceront dans un mois de février. Vous serez sur le point de faire une cérémonie de vœux, et vous ne la ferez pas.”

Le fait que nous allons raconter est à Blois d'une notoriété parfaite, et il prouve deux choses : 1° que la prédiction était antérieure à l'événement ; 2° qu'elle s'est accomplie avec une exactitude qui ne laisse rien à désirer.

Au commencement de l'année 1848, on parla au conseil de la communauté d'admettre à la profession une novice qui avait terminé ses deux ans de noviciat. La mère Providence dit aussitôt : Je crois que cette cérémonie ne se fera pas. —Pourquoi donc, ma bonne Mère?—Ah! c'est que Marianne m'a dit qu'une profession serait retardée, et j'ai dans l'idée que c'est celle-là. —Mais il n'y a nulle apparence ; ne vous imaginez donc pas cela.—Enfin, je le crois. On soumit néanmoins la question au chapitre, et la novice fut admise le 16 janvier. Pendant les cinq semai-